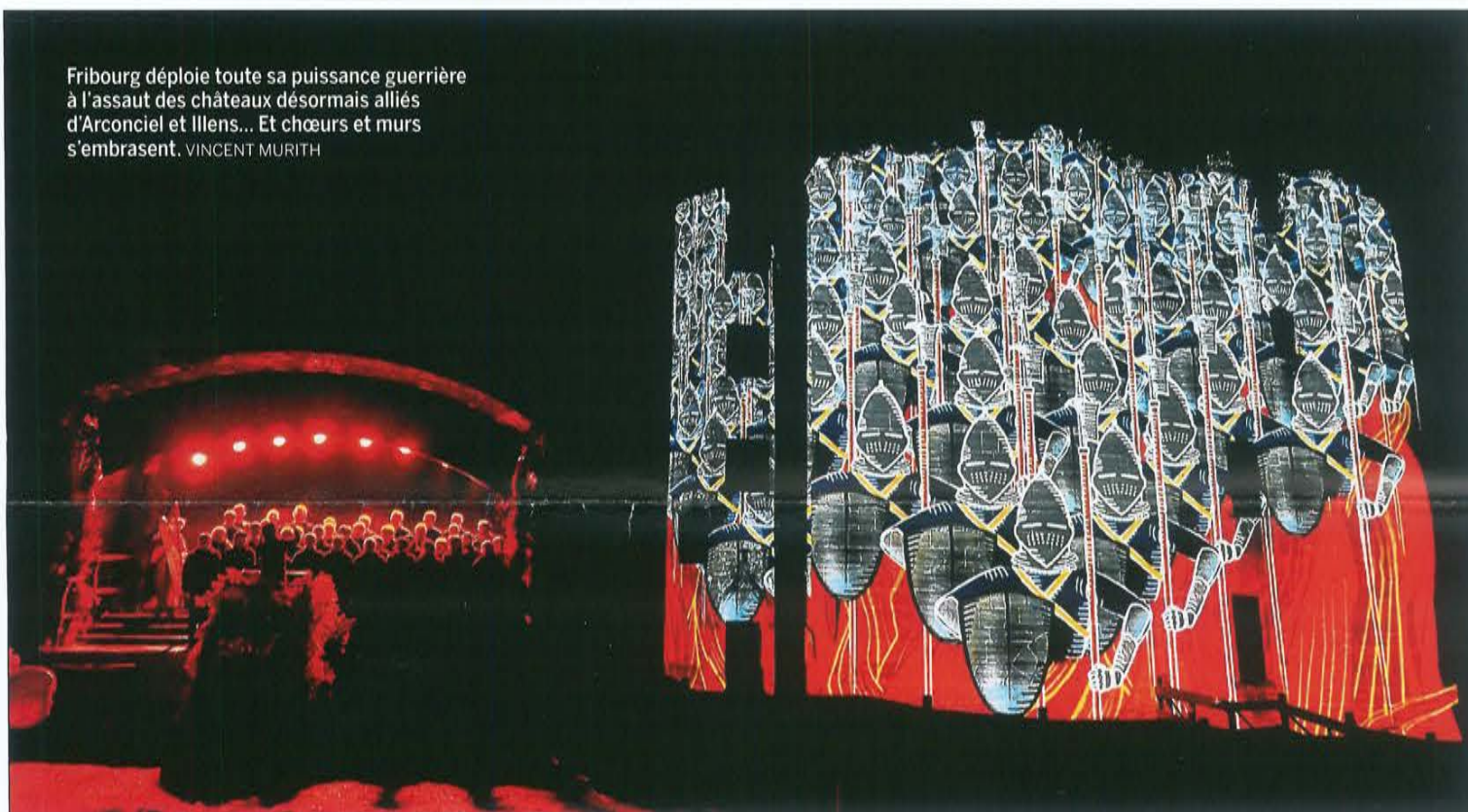




«Ce soir, la magie était là!»

ILLENS • Jeudi soir, la première du spectacle voix et lumières «La Légende d'Illens», jouée dans les ruines du château, a charmé 300 personnes. Seigneur Conon et damoiselle Isaure font mouche.

Fribourg déploie toute sa puissance guerrière à l'assaut des châteaux désormais alliés d'Arconciel et Illens... Et chœurs et murs s'embrasent. VINCENT MURTH



NICOLE RÜTTIMANN

Une chape de nuages noirs plane au-dessus de ruines imposantes, encadrées par les hautes silhouettes des arbres. A gauche, dans une alcôve, dissimulée dans la pénombre, les chanteurs. Il est 20 h 45 à Illens, et dans les gradins installés face aux ruines du château, quelque 300 personnes retiennent leur souffle. Pour sa première, le spectacle voix et lumières «La Légende d'Illens» s'offre le luxe d'un décor en harmonie avec le drame qui va y être chanté et conté: l'impossible amour de Conon, seigneur d'Arconciel, et Isaure, demoiselle d'Illens.

Quelques minutes avant l'ouverture, la pluie cesse et les étoiles viennent parachever ce décor médiéval. La voix des chanteurs du Chœur mixte de Rossens s'élève de l'ombre, tandis que, projeté sur les parois du château, un compte à rebours s'égrenne, remontant le temps jusqu'à 1308. Dans un faisceau de lumière, apparaît le conteur, tout de noir vêtu, cape et chapeau. «Il était une fois deux châteaux qui

se regardaient en chien de faïence...» Les spectateurs se laissent immerger dans la magie du conte, tandis qu'un livre déploie ses pages et enluminures d'époque sur les parois de la ruine. Eclairé en contre-jour, le chœur chante la Sarine et son château.

Lorsque le seigneur Conon rencontre Isaure au bord de la rivière, les accords joyeux de la Compagnie médiévale Abaldir résonnent, annonçant les fiançailles des amoureux au son de la cornemuse, du luth, de la harpe, de la flûte et du tambour.

Des notes d'humour

Mais sur les murs du château se révèle déjà le péril: les seigneurs de Fribourg veulent empêcher cette union qui menace leur puissance. Ils préparent la guerre. Dans ce noir tableau, le conteur parvient à distiller quelques notes d'humour et d'ironie. «Ah, l'amour, comme s'il avait quelque chose à voir avec le mariage!», fait-il dire aux seigneurs, s'attirant les chuchotements mi-indignés mi-rieux du public.

Quand la bataille éclate sur l'air de «l'homme armé», mélodie profane populaire de la fin du Moyen Âge, les voix du chœur enflent à l'unisson, avant que tout ne plonge dans la nuit. Une seule cloche résonne encore: Conon vient de mourir, bientôt rejoint par sa belle.

Alors que s'élève le «Libera me», chant grégorien de la messe des morts, quelques soupirs font écho à celui rendu par les héros... «Il y a des longueurs», note un homme, regardant sa montre. Sa voisine s'indigne: «Ah non, c'est un requiem, c'est normal et c'est beau!» Les dernières voix s'éteignent tandis que le château s'allume, fantomatique, dans une brume artificielle. «Que tous se souviennent de Conon et Isaure, ils hantent ce château», murmure le chœur...

Le trac du conteur

Le public quitte les gradins dans un silence religieux pour rejoindre la cantine, où les discussions vont bon train. L'ambiance est familiale – beaucoup sont

venus écouter chanter un ami ou membre de leur famille. «Le cadre est fantastique, les enluminures superbes, le personnel accueillant et le chœur a très bien chanté. Je suis cheffe de chœur, je sais de quoi je parle!», assure Marie-France, Gruérienne de 45 ans. A ses côtés, Thalia, Fribourgeoise de 33 ans, relève la prestance des musiciens de la Compagnie Abaldir et la qualité du conteur Dominique Pasquier.

Un conteur qui confie connaître le trac depuis ses débuts, il y a 25 ans. «Mais c'est un bon signe!», assure-t-il. «Je dois veiller à être en phase avec les images et les voix.» Pas de place pour l'improvisation donc, dans ce texte qu'il peaufine depuis dix mois. Mais le plaisir de découvrir en même temps que le spectateur l'aboutissement d'un long travail commun. Un plaisir partagé par Denis Poffet, président du Chœur mixte de Rossens. «Chanter dans ce cadre, avec le bruit de la Sarine, les oiseaux, les grillons et le public... c'était magique!», conclut-il. I

EN BREF

GESA MET À L'ENQUÊTE LA STATION DES CRÊTS

BULLE La station transformatrice des Crêts, qui avait été détruite dans l'explosion survenue le 30 novembre 2013, va bientôt faire peau neuve. L'installation d'une nouvelle station a été mise à l'enquête hier dans la «Feuille officielle» par l'entreprise GESA, anciennement Gruyère Energie. Elle remplacera l'installation provisoire en place depuis l'explosion. Le nouveau dispositif alimentera plusieurs immeubles de la région. Sa mise en place est prévue avant l'hiver. Aucun coût n'a été articulé pour l'opération. Autre victime de l'explosion, le poste de la Pâla est également en cours de réhabilitation. JER

GÉNÉREUSE JEUNESSE

CHÂTEL-SAINT-DENIS La Société de jeunesse de Châtel-Saint-Denis, qui a attiré 12 000 personnes dans le chef-lieu en organisant en août 2013 le 20^e Giron des jeunes veveysannes, a redistribué une partie de son bénéfice. Elle a remis récemment une somme globale de 10 000 francs à cinq bénéficiaires: Loisirs pour tous, Passepartout, Omoana, le Service d'entraide et les écoles de Châtel-Saint-Denis, communique le président de la jeunesse, Romain Lambert. Le bénéfice de la manifestation n'est pas révélé. SZ

FERMETURE D'UNE ROUTE

ÉCHARLENS Les accès à la route cantonale Corbières-Riaz seront fermés à la hauteur de l'intersection des routes du Village et de Fontanoux, à Echarlens, de lundi à 7 h à jeudi prochain à 7 h. Il en sera de même du lundi 29 septembre à 6 h au mercredi 1^{er} octobre à 7 h. Ces fermetures permettront de procéder à des travaux de réfection de la route cantonale. Une signalisation sera mise en place pour les automobilistes, indique la police cantonale dans un communiqué. JER

ROUTE BOUCLÉE

GUIN En raison de travaux de génie civil, la route cantonale entre Mariahilf et Kastels sera fermée à la circulation dès